

# Brian Merrilees (1938-2013)

Autor(en): **Roques, Gilles**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **78 (2014)**

Heft 309-310

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Brian MERRILEES  
(1938-2013)

Avec Brian Merrilees, nous avons perdu un valeureux artisan de la lexicographie française. Natif de Nouvelle-Zélande, il était venu terminer ses études supérieures à la Sorbonne, par une thèse, soutenue en 1964 sous la direction de Robert-Léon Wagner, l'édition du *Petit Plet* de Chardri, poème anglo-normand du début du 13<sup>e</sup> siècle, qui prit place dans l'ANTS en 1970 (sigle de L'ANDi: *Pet Plet* ANTS, 433 citations). Dès 1964, il est nommé à l'Université de Toronto où il enseignera pendant quarante ans. Il y continuera ses travaux dans le domaine anglo-normand en éditant, du même auteur, *La Vie des Set Dormanz*, qui trouvera place aussi dans l'ANTS en 1977 (sigle de L'ANDi: *Set Dorm* ANTS, 205 citations). Le point d'orgue de cette veine sera une belle édition d'un des chefs d'œuvre du douzième siècle anglo-normand, le *Voyage de Saint Brendan*, en collaboration avec Ian Short, dans une version anglaise (1979), puis française (1984 et 2006). Toutes ces éditions d'inspiration bédérienne modérée sont solides, se caractérisent par d'excellents glossaires et sont donc devenues des sources utilisées dans les travaux lexicographiques. Tout naturellement, le philologue-lexicographe se transformera en philologue de la lexicographie médiévale, pour reprendre le flambeau des glossaires médiévaux latin-français, abandonné depuis Mario Roques. On lui doit l'édition de trois importants volumes in-4<sup>o</sup> dans la série *Lexica latina medii aevi* qu'il co-dirigea chez Brepols. Ce sont : en 1994, (avec William Edwards) *le Dictionnaire latin-français de Firmin Le Ver* (qui a reçu le Prix Honoré Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) (sigle du DMF: LE VER, *Dict. M.E.*, c.1420-1440, cité dans 1854 entrées); en 1998, *Duo Glossaria*, où il assure (avec Jacques Monfrin) la publication du *Glossaire français-latin du ms. Paris lat. 7684* (sigle du DMF: *Gloss. gallico-lat. M.M.*, c.1425-1450, cité dans 614 entrées); en 2002, (avec William Edwards) *le Dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur* (sigle du DMF: LE TALLEUR, *Vocab. E.M.*, c.1490, cité dans 766 entrées). Chemin faisant, il a publié de nombreux articles, ouvrant souvent des pistes de recherches sur les monuments qu'il publiait et qu'à ce titre il faut utiliser comme compléments à ses éditions; on trouvera l'inventaire de ses publications dans le joli volume de *Mélanges*<sup>1</sup> qui lui avait été offert. Savant remarquable, c'était également un collègue très agréable, comme en atteste aussi le grand nombre d'ouvrages publiés en collaboration. Grand amateur de rugby, comme il se doit pour un fils de la Nouvelle-Zélande, pays où il retournait régulièrement, il avait pratiqué longtemps le saut à la perche et, l'âge venant, il avait troqué les perches contre des clubs de golf. Il fut un de ces quelques érudits venus de l'hémisphère sud anglophone, qui ont porté très haut la bannière du français médiéval, dans des travaux qui seront longtemps utilisés avec confiance.

Gilles ROQUES

<sup>1</sup> Harvey, Carol J. (ed.), 2007. «*Queil boen professeur, mult enseinné, queil boen colleague*», *Mélanges offerts à Brian Merrilees, Florilegium* 24, xvii-xxi.

Rosita RINDLER SCHJERVE  
(1948-2013)

Avec Rosita Rindler Schjerve, décédée le 13 septembre 2013 à Vienne, c'est un chapitre très important de la linguistique de contact qui s'est clos. Née à Villach, en Carinthie, en 1948, elle y a fréquenté l'enseignement primaire et secondaire. Par la suite, elle a pris le chemin de Vienne pour s'y inscrire à l'université où elle s'est dirigée d'abord vers des études de traduction et d'interprétariat avant de s'adonner pleinement à la pratique de la philologie romane. Sa thèse d'Université, soutenue en 1975 à Vienne, portait sur l'interaction linguistique qui devait exister entre le futurisme et le fascisme italiens. L'année suivante, en 1976, elle effectuait son premier voyage d'exploration et de découverte en Sardaigne, laquelle allait devenir sa terre romane d'élection. Elle a fini par y étudier tous les détails de la vie linguistique et communicative de deux communes – Ottava et Bonorva – situées dans le nord de l'île et sociolinguistiquement très différenciées l'une de l'autre. La thèse d'État qu'elle a tirée de ses observations et recherches<sup>1</sup> est devenue l'un des plus importants travaux de la sociolinguistique sarde. La Sardaigne, caractérisée par une diglossie complexe entre le sarde et l'italien, n'a d'ailleurs pas cessé de l'intéresser profondément, si bien qu'elle y est retournée à d'innombrables reprises.

Si les années 1975 et 1976 ont marqué, dans sa biographie, deux étapes initiatiques de nature scientifique, l'année suivante – 1977 – est devenue, pour elle, un jalon décisif de sa vie personnelle à plus d'un égard. C'est qu'elle a fait cette année-là la connaissance du sociolinguiste bruxellois Peter Nelde, alors promu au rang de directeur du *Centre de Recherche sur le Plurilinguisme* (CRP) de l'Université catholique de Bruxelles, et d'autres émules entrés avant, à côté ou après elle, dans l'orbite de cet infatigable instigateur et promoteur de la recherche sociolinguistique. C'est en coopération avec lui et le CRP qu'elle a participé non seulement à tous les congrès de linguistique de *contact* (et de *conflict*), appelés programmatiquement «Contact + Confl(i)c(t)»<sup>2</sup>, mais aussi aux relevés de recherche *Euromosaic*, effectués, à la demande de l'Union Européenne (UE), par le CRP. Dans le cadre de la première tranche (*Euromosaic I*), elle a assumé la responsabilité des enquêtes sardes alors qu'elle s'est occupée des minorités non-germaniques de l'Autriche pour le compte de la deuxième tranche (*Euromosaic II*).

Promue, en 1991, au rang de 'professeur extraordinaire' de linguistique romane à l'Institut des Études Romanes de l'Université de Vienne, elle s'est tournée ensuite du

<sup>1</sup> *Sprachkontakt auf Sardinien. Soziolinguistische Untersuchungen des Sprachenwechsels im ländlichen Bereich*, Tübingen, Narr, 1987.

<sup>2</sup> Rappelons que Peter Nelde a toujours souligné qu'il n'y avait aucun *contact* linguistique sans une composante *conflictuelle* plus ou moins marquée. Ce principe a reçu, parmi les adhérents du CRP de Bruxelles, le qualificatif de 'loi de Nelde'.

côté de la diversité linguistique et ethnique de la Monarchie austro-hongroise d'avant 1918. C'est ainsi qu'elle a dirigé, en coopération avec le romaniste viennois Michael Metzeltin, deux projets de recherche en la matière, dans le cadre desquels elle a fait preuve d'excellentes qualités d'animation et d'organisation scientifiques. Signalons, à ce sujet, la publication de deux grands recueils, parus respectivement en 2003<sup>3</sup> et en 2004<sup>4</sup>. En guise de récompense pour ce grand dynamisme scientifique, l'Université de Vienne lui a conféré, en 2000, le rang de 'professeur ordinaire' de linguistique romane.

Par la suite, l'épicentre de son activité scientifique ultérieure se déplacera vers l'animation de la recherche organisée. C'est encore une fois Peter Nelde qui – toujours soucieux de minimiser voire d'éliminer les conséquences désastreuses de la longue bipartition intellectuelle de l'Europe par le Rideau de Fer (1945-1989) – a lancé l'idée d'installer, au sein de l'Université de Vienne, située tout de même à peu de distance de cette faille géopolitique néfaste, un programme d'études appelées 'européennes', qui devaient se baser sur l'enseignement combiné des matières historiques, juridiques, ethnographiques et, bien sûr, aussi linguistiques. Rosita Rindler Schjerve est vite devenue l'âme incontestée de ce programme («Europäische Studien») qui, à partir de 2001, n'a pas cessé de figurer sur les annonces officielles de l'*Alma Mater Rudolphina* de Vienne.

Toutes ces activités ne l'ont d'ailleurs pas empêchée d'élargir continuellement le champ de ses publications scientifiques: c'est qu'elle est devenue une collaboratrice recherchée par les équipes rédactionnelles de tous les grands manuels de linguistique – soit à l'intérieur, soit en dehors de la Romanistique – et aussi une contributrice assidue à deux publications périodiques dirigées par Peter Nelde à partir du CRP de Bruxelles: il s'agit de la revue scientifique *Sociolinguistica* (publiée chez de Gruyter) et de la série (de monographies et de recueils) *Plurilingua* (parue chez les éditeurs Dümmler, Bonn, et Asgard à St. Augustin<sup>5</sup>).

Mais la pièce maîtresse de son génie organisateur, où elle est passée au rang de patronne irremplaçable et aussi, en quelque sorte, redoutée, était le projet de coopération inter-universitaire LINEE (*Languages in a Network of European Excellence*). C'est à partir de 2004 et en coopération avec Peter Nelde – déjà fortement marqué par une maladie sans issue – qu'elle a jeté les bases théoriques, conceptuelles et organisatrices de LINEE. Les bases financières en ont été assurées par l'UE. La durée officielle des travaux de LINEE se situait entre 2006 et 2010.

Les universités européennes appelées à coopérer au sein de LINEE se trouvaient dans les neuf pays suivants, situés des deux côtés de l'ancienne ligne de partage de l'Europe: Allemagne (Munich), Angleterre (Southampton), Autriche (Vienne), Croatie (Zagreb), Italie (Bolzano), Hongrie (Szeged), Pologne (Poznań), Suisse (Berne) et Tchéquie (Prague). Les sujets à élaborer conjointement concernaient quatre grands domaines scientifiques:

<sup>3</sup> *Diglossia and Power. Language Policies and Practice in the 19th Century Habsburg Empire* (Language, Power, and Social Process, 9), Berlin/New York, Mouton/de Gruyter.

<sup>4</sup> Avec Peter Nelde: *Der Beitrag Österreichs zu einer Kultur der Differenz. Sprachliche Minderheiten und Migration unter die Lupe genommen* (Plurilingua, 26), St. Augustin, Asgard.

<sup>5</sup> St. Augustin est une petite localité située entre Bonn et Cologne.

- (1) Langue, identité et culture ;
- (2) Politique linguistique et planification linguistique ;
- (3) Plurilinguisme et éducation (formation) ;
- (4) Langue et économie.

La disparition de Peter Nelde – décédé, en 2007, au terme d'une maladie impitoyable à l'âge de 65 ans – a profondément touché Rosita Rindler Schjerve, tant du côté personnel que du côté scientifique<sup>6</sup>. Elle a néanmoins réussi à combler rapidement le vide laissé par son absence tout en saisissant énergiquement les rênes de toutes les activités scientifiques déployées au sein de LINEE. D'aucuns disent qu'elle a assuré cette tâche coordonnatrice et directrice avec autant de compétence que d'aplomb et de ténacité. Malheureusement, l'ampleur et les défis physiques de ses obligations ont alors commencé à saper sa santé.

Forte des multiples expériences faites entre 2006 et 2010 au sein de LINEE, Rosita Rindler Schjerve a fini par rédiger, en coopération avec sa collaboratrice viennoise Eva Vetter, une monographie en anglais intitulée *European Multilingualism. Current Trends and Challenges*<sup>7</sup> qui synthétise ses vues personnelles sur l'avenir du plurilinguisme non seulement des Européens et des différentes composantes de l'UE, mais aussi de tous les étages du système éducatif européen, auxquels incomberait la tâche de généraliser la sensibilité pour la cause et les nécessités du plurilinguisme parmi les jeunes générations. Soit dit en passant, ce livre très engagé et qui représente un jalon très important de la linguistique appliquée tout court, porte, sur le verso du frontispice, une dédicace personnelle à Peter Nelde.

Il va de soi que non seulement les étudiants et doctorants rassemblés sous le signe de LINEE, mais aussi les siens propres de Vienne, ont toujours pu profiter de ses précieux conseils, encouragements et suggestions.

À l'instar de son compagnon scientifique Peter Nelde, Rosita Rindler Schjerve est décédée prématurément, à l'âge de 65 ans seulement. Comme une chandelle brûlée par les deux bouts, elle a consommé généreusement toutes ses énergies au profit d'une mission scientifique captivante et promise à un avenir de grande envergure, à savoir l'étude et l'avancement du plurilinguisme européen.

Hans GOEBL

---

<sup>6</sup> L'université (Université catholique de Bruxelles / Katholieke Universiteit Brussel) à laquelle Peter Nelde et son CRP avaient été affiliés depuis 1977, a malheureusement supprimé le CRP à la fin de 2007.

<sup>7</sup> Publiée, en 2012, chez l'éditeur Multilingual Matters, Bristol/Buffalo/Toronto.